

L'orthographe à l'école élémentaire

1) Difficultés dans l'acquisition de l'orthographe

- **Les stades successifs de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture**

- stade logographique : le mot est reconnu globalement (silhouette), sans recours à la phonologie ni à l'ordre des lettres ;
- stade alphabétique : assemblage et combinaison des lettres pour déchiffrer et écrire des mots réguliers ;
- stade orthographique : stockage des mots dans la mémoire à long terme ; automatismes de lecture.

- **La complexité de la langue**

L'orthographe française est dite « opaque » :

- un son = plusieurs graphies et une graphie = plusieurs sons ;
- lettre = son mais aussi informations lexicales (familles de mots) ou grammaticales (terminaisons) ;
- nombreux homophones, etc.

- **La complexité de l'apprentissage et de la mise en œuvre**

L'acquisition du lexique orthographique est longue et compliquée. L'orthographe s'exerce dans des activités particulières (dictées, etc.) et dans toutes les autres activités de production d'écrit.

2) Principes d'enseignements de l'orthographe

- **Insister sur les cohérences et les régularités de la langue**

L'orthographe peut être présentée comme un **ensemble cohérent**. La mémorisation du lexique orthographique peut être facilitée par le travail sur des **familles de mots** (ex : les mots de la famille de terre ont toujours deux r : terroir, territoire...).

- **Établir une progression raisonnée**

Les apprentissages doivent être **progressifs** et en phase avec les **capacités** des élèves. Par exemple, au CP on étudiera les graphies correspondant au son [s] en insistant sur les plus courantes, tandis que toutes les graphies seront systématiquement examinées au CE1.

→ **tables de fréquence et d'acquisition** du vocabulaire (adaptées à chaque niveau)

- **Donner la priorité à des notions clés**

Accord en genre et en nombre, qui doivent être travaillés aux cycles 2 et 3, dans des **activités spécifiques et répétitives** pour **automatiser** les procédures.

- **Travailler l'orthographe dans tous les domaines du français**

Il faut **articuler l'orthographe avec la grammaire et le vocabulaire** (familles de mots). Il faut privilégier les **activités d'écriture** des élèves parce que les **erreurs motivent le travail** sur des points précis et que le **transfert des compétences** orthographiques dans une production écrite montrent le **degré d'automatisation** des savoirs. Par ailleurs, **la lecture récurrente de textes** permet de consolider et d'améliorer l'orthographe.

- **Évaluer**

On peut entraîner les élèves à être « acteurs » de leurs erreurs en leur demandant de **les classer par typologie**. Cela leur permet de mieux les comprendre. Il faut aussi **évaluer leur acquis de manière plus « classique »** : exercices ciblés, dictée sommative (classiques, à trous, à choix multiples, préparées, copiées, négociées).

3) Démarches, dispositifs et activités

1. Tenir compte des représentations des élèves sur la langue

Souvent, **les erreurs des élèves sont centrées sur le sens et non sur le code** : « Je mets un s à *famille* parce qu'il y a plusieurs personnes dans la famille ». Il faut donc permettre aux élèves de **verbaliser** et **d'expliquer** oralement leurs démarches. Pour cela, privilégier les **confrontations entre pairs** :

- **la phrase du jour** : phrase dictée à l'ensemble de la classe. Les élèves doivent écrire une phrase par groupe ou individuellement. Chaque phrase proposée est écrite au tableau et les orthographes choisies doivent être expliquées et argumentées par les élèves. Quand tous les élèves sont d'accord, on retient la bonne graphie.
- **dictée négociée** : l'enseignant dicte une phrase (ou un texte) aux élèves. Les élèves, en groupe, reviennent sur leur dictée initiale et comparent leurs productions. Ils doivent produire une seule phrase commune au groupe qui sera corrigée et évaluée par l'enseignant.
- **textes fendus** : des textes coupés en deux verticalement doivent être reconstitués par des binômes. Il faut imaginer la partie manquante.
- **entretiens métagraphiques** : pendant ou après la production, demander individuellement aux élèves comment ils s'y sont pris, pourquoi ils ont écrit tel mot de telle manière...

2. Privilégier les observations et les manipulations

Ces démarches sont **actives** et engagent une **vraie réflexion** sur la langue :

- **démarrer une séance par des observations** : on observe des mots avec s ou ss et on cherche à faire découvrir la règle (en se basant sur l'environnement) ;
- **proposer des exercices en phase de découverte ou d'automatisation** avec commutation de phonèmes (ex : rable / table / sable), exploration de familles de mots, changements de temps, de personnes...

3. Expliciter les procédures et les faire travailler aux élèves

- travailler sur les **familles de mots** pour trouver les lettres muettes ;
- travailler sur les **lois de position** (entre deux voyelles on met -ss ; devant m, b, p on écrit -am) ;
- privilégier **l'analogie** : pour écrire des mots inconnus, on se base sur des mots qu'on connaît déjà.

4. Éviter les confusions dans les homonymes

On n'est pas obligé de traiter *et/est* en même temps, pour éviter les confusions.

5. Automatiser les connaissances et les savoir-faire

Une fois le savoir découvert, il faut le **stabiliser** et le **rendre mobilisable** dans des activités différentes.

- exercices pour vérifier la connaissance de la règle
- situations d'écriture, lectures...

6. Créer des outils

Répertoires, tableaux récapitulatifs, règles, listes de mots, fiches de référence avec des exemples collectifs, affichages de classe, codage pour indiquer les accords, les pluriels...